



# Conseil économique et social

Distr. générale  
16 décembre 2019  
Français  
Original : anglais

---

## Commission de statistique

### Cinquante et unième session

3-6 mars 2020

Point 3 t) de l'ordre du jour provisoire\*

**Questions soumises pour examen et décision :  
mégadonnées**

## Rapport du Groupe de travail mondial sur l'utilisation des mégadonnées en statistique officielle

### Note du Secrétaire général

Conformément à la décision 2019/210 du Conseil économique et social et à la pratique établie, le Secrétaire général a l'honneur de transmettre le rapport du Groupe de travail mondial sur l'utilisation des mégadonnées en statistique officielle. En application de la décision 49/107 de la Commission de statistique, le Groupe y présente la structure de gouvernance et le modèle d'activité de la Plateforme mondiale des Nations Unies et fait le point sur la création des centres régionaux. Il y donne également un aperçu de l'éventail des projets de gestion des données et d'activités de formation entrepris ainsi que des partenariats établis pour la Plateforme qui témoignent de la viabilité future de cette entreprise. Avec l'établissement des centres régionaux en 2020 et la mise en place d'un vaste réseau d'experts internationaux, les conditions sont réunies pour multiplier les projets relatifs aux données et lancer un vaste programme de formation ayant pour objectif l'acquisition de compétences et le renforcement des capacités dans les domaines de l'utilisation des mégadonnées et de la technologie moderne. Dans le rapport, le Groupe donne par ailleurs des informations sur la publication de nouveaux manuels, les ateliers de formation et les projets de collaboration sur de nouveaux projets de gestion de données. La Commission est invitée à formuler ses observations sur les questions qui lui sont soumises pour examen.

---

\* [E/CN.3/2020/1](#).



## **I. Introduction**

1. Dans sa décision 49/107, la Commission de statistique a réaffirmé que l'utilisation de mégadonnées et d'autres sources de données nouvelles était essentielle à la modernisation des institutions statistiques nationales et prié le Groupe de travail mondial sur l'utilisation des mégadonnées en statistique officielle : a) de continuer de développer la Plateforme mondiale pour en faire un environnement collaboratif de recherche sur les données, méthodes et outils d'apprentissage fiables ; b) de présenter l'étude de viabilité de la Plateforme pour 2020.

2. La Plateforme mondiale n'est plus un concept mais une réalité, qui prend la forme d'un environnement collaboratif axé sur la production de données, de méthodes et d'outils d'apprentissage. Le Groupe de travail mondial travaille actuellement à définir précisément les modalités du contrôle des différents ensembles de données disponibles sur la Plateforme et de l'accès à ces ensembles, le degré d'ouverture des données et des algorithmes et les moyens de faire en sorte que les logiciels, services et outils disponibles ne dépendent pas de fournisseurs externes. Ces questions ont une incidence directe sur le modèle d'activité de la Plateforme, lequel est décrit dans le présent rapport.

3. Dans la section II du rapport figurent des renseignements sur le Bureau du Groupe de travail mondial, son Conseil et ses équipes spéciales. On trouvera dans la section III une présentation des fonctions, de l'organisation et du réseau de la Plateforme mondiale et, dans la section IV, des informations sur les rencontres auxquelles le Groupe de travail mondial a participé au cours de l'année écoulée. Les mesures que le Groupe de travail mondial doit prendre pour avancer dans son programme de travail sont exposées dans la section V, et le rapport se conclut avec la section VI, qui présente les mesures devant être prises par la Commission de statistique.

## **II. Progrès du Groupe de travail mondial sur l'utilisation des mégadonnées en statistique officielle**

### **A. Bureau du Groupe de travail mondial**

4. Le Bureau du Groupe de travail mondial se compose de deux coprésidents (Danemark et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord) et de 10 membres (Canada, Colombie, Émirats arabes unis, Indonésie, Mexique, Pays-Bas, Banque africaine de développement, Commission économique pour l'Europe (CEE), Division de statistique et Eurostat). Il tient des téléconférences toutes les deux semaines depuis mars 2018 et toutes ses réunions sont répertoriées sur le site Web du Groupe de travail mondial (<https://unstats.un.org/bigdata/bureau>).

5. Le Bureau a contribué à définir le cadre officiel de l'organisation et de la gestion des opérations de la Plateforme mondiale et à mobiliser des partenaires pour établir les centres régionaux et mettre en place le réseau élargi de la Plateforme mondiale. En outre, il a œuvré à promouvoir l'utilisation de la Plateforme et a apporté son concours aux travaux des équipes spéciales et à l'organisation des grandes conférences régionales.

### **B. Conseil du Groupe de travail mondial**

6. Le Conseil du Groupe de travail mondial, dont les réunions se tiennent une fois par an, est composé de tous les membres du Groupe de travail mondial. La dernière

réunion annuelle du Conseil<sup>1</sup> s'est tenue en marge de la cinquième Conférence internationale sur l'utilisation des mégadonnées en statistique officielle, à Kigali (voir par. 45 à 47 ci-dessous). Cette réunion, à laquelle ont participé 20 pays et 5 organisations internationales, était présidée par le Danemark. À l'ordre du jour figuraient les rapports d'étape des équipes spéciales et de la Plateforme mondiale, l'adoption de la Déclaration de Kigali (voir annexe II) et un premier débat sur le rapport du Conseil à la Commission. Compte tenu des progrès faits en vue de l'établissement de la Plateforme mondiale, le Conseil a approuvé le 1<sup>er</sup> mai 2019 un ensemble de recommandations, qui figurent dans la Déclaration de Kigali.

7. Les trois principales recommandations formulées dans la Déclaration de Kigali ont été appliquées comme suit :

a) le Conseil consultatif de la Plateforme mondiale, chargé d'examiner les grandes orientations et les principes généraux de la mise en place et de l'utilisation de la Plateforme, a été créé en septembre 2019 ;

b) une entité indépendante à but non lucratif, chargée d'établir avec l'Organisation des Nations Unies un accord relatif à la gestion et à l'utilisation des services nécessaires au fonctionnement de la Plateforme mondiale, a été créée en août 2019 ;

c) des centres régionaux chargés de renforcer les capacités d'innovation en matière de données pour la statistique officielle et de fournir une aide dans ce domaine au niveau régional sont en cours d'établissement au Brésil, en Chine, aux Émirats arabes unis et au Rwanda ;

d) des mémorandums d'accord devraient être signés entre l'ONU et chaque centre régional au cours de la session de 2020 de la Commission de statistique.

8. Dans la Déclaration de Kigali, le Groupe de travail a notamment rappelé que la Plateforme mondiale devait mettre à disposition des utilisateurs une infrastructure technologique qui soit au service de tous les États Membres de l'ONU, l'accent ayant été mis sur la nécessité d'aider les pays les moins avancés et les petits États insulaires en développement à avoir un meilleur accès aux ensembles de données mondiales et à des outils et services de pointe. Cette infrastructure devait également offrir un environnement propice aux activités de renforcement des capacités dans de nouveaux domaines, comme la science des données, l'intelligence artificielle, l'apprentissage automatique et les techniques de protection de la vie privée.

9. Dans la Déclaration, le Rwanda a proposé d'accueillir un centre régional de la Plateforme mondiale au sein de son Institut national de la statistique. Ce centre appuierait le renforcement des capacités de l'Afrique dans le domaine de l'utilisation des mégadonnées en statistique officielle, en collaboration avec des organismes internationaux et régionaux. La Commission économique pour l'Afrique (CEA) s'est dite pleinement favorable à l'idée d'un centre régional pour la région de l'Afrique, devenant un partenaire à part entière du centre régional du Rwanda.

### **C. Équipes spéciales du Groupe de travail mondial**

10. Le Groupe de travail mondial s'acquitte de son mandat par l'intermédiaire de plusieurs équipes spéciales, qui mettent au point des méthodes, établissent des manuels, mènent des activités de renforcement des capacités et collaborent activement à l'établissement de la Plateforme mondiale. Il est notamment épaulé par

<sup>1</sup> Rapport de la réunion disponible à l'adresse <https://unstats.un.org/bigdata/bureau/>, sous l'onglet « Documents ».

des équipes spéciales chargées des données issues de l'imagerie satellitaire, des données issues des téléphones mobiles, des données saisies par lecture optique et des données issues des systèmes d'identification automatique (suivi des navires) ainsi que par une équipe spéciale chargée de la formation, des compétences et du renforcement des capacités. Les progrès accomplis par ces différentes équipes sont décrits dans la présente section. Un aperçu plus détaillé de leurs travaux et des ateliers de formation qu'elles organisent est publié sur le site Web du Groupe de travail mondial<sup>2</sup>.

### 1. Équipe spéciale chargée des données issues de l'imagerie satellitaire

11. L'équipe spéciale chargée des données issues de l'imagerie satellitaire, dirigée par le Canada, a produit un manuel présentant des informations sur les sources de données d'observation de la Terre et sur les méthodes de production de certaines statistiques, notamment sur les cultures agricoles. Elle a également organisé des ateliers (en Colombie en 2017 et en Thaïlande en 2018) qui aident à mieux comprendre les points forts et les limites de l'utilisation des données satellitaires et à savoir comment gérer et exploiter ces données et les appliquer à l'estimation des statistiques sur les cultures agricoles.

12. L'équipe spéciale compte livrer plusieurs nouveaux produits : a) l'utilisation de données prêtes à l'analyse et de données prêtes à la production pour l'estimation des types de cultures, des superficies cultivées, des rendements agricoles, du changement d'affectation des terres, de la biodiversité et des émissions de gaz à effet de serre ; b) l'élaboration de supports de formation (notamment en ligne) sur l'utilisation d'algorithmes et de méthodes servant à estimer les types de cultures et les rendements ; c) l'élaboration de documents d'orientation méthodologiques accompagnant ces supports, notamment une bibliothèque de connaissances sur les pratiques existantes dans le domaine. Les nouvelles estimations faciliteront la mesure de l'indicateur 2.4.1 relatif aux objectifs de développement durable.

### 2. Équipe spéciale chargée des données issues des téléphones mobiles

13. Dirigée par l'Union internationale des télécommunications, l'équipe spéciale sur les données issues des téléphones mobiles a publié un manuel présentant en détail des applications, des sources de données et les méthodes d'utilisation de ces données en statistique officielle. Elle établit des modèles de partenariat avec des opérateurs de téléphonie mobile pour traiter de l'accès aux données issues des téléphones mobiles. Elle a animé plusieurs ateliers, notamment en Colombie en 2017 et en Géorgie, au Rwanda et en Indonésie en 2019.

14. L'équipe spéciale compte livrer plusieurs nouveaux produits : un deuxième manuel, qui portera sur les méthodes d'utilisation des données de téléphonie mobile pour l'établissement de statistiques et la mesure des indicateurs des objectifs de développement durable ; l'établissement d'un ensemble synthétique de données d'apprentissage ; la participation à des projets de données et la consignation du suivi de ces projets ; l'organisation d'ateliers de formation et d'activités de vulgarisation. Elle est constituée d'experts de la statistique, ainsi que de représentants du secteur privé, de la société civile et des milieux universitaires<sup>3</sup>.

### 3. Équipe spéciale chargée des données saisies par lecteur optique

15. L'équipe spéciale chargée des données saisies par lecteur optique, dirigée par le Canada, a mis au point des méthodes fondées sur un code source ouvert et un ensemble de données durable qui peuvent être communiquées à tous les partenaires

<sup>2</sup> Voir, par exemple, <https://unstats.un.org/bigdata/taskteams/mobilephone/>.

<sup>3</sup> Voir <https://unstats.un.org/bigdata/taskteams/mobilephone/>.

du monde de la statistique. Les méthodes, qui reposent sur des données saisies par lecteur optique nettoyées et classées, permettent l'estimation des indices de prix. Ce sont les utilisateurs qui choisissent la méthode qui répond le mieux à leurs besoins. L'équipe spéciale a également mis au point des supports pédagogiques et des modules de formation sur l'utilisation de l'application, ainsi que d'autres documents d'orientation méthodologique qui : a) synthétisent la documentation sur les méthodes ; b) recensent les recommandations arrêtées au niveau international sur les méthodes qui s'appliquent selon la situation ; c) répertorient les pratiques des organismes nationaux de statistique dans ce domaine.

16. Parmi les enseignements à retenir, il convient de mentionner le fait que la Plateforme mondiale vient avec une interface facile à utiliser et que la disponibilité d'une gamme de méthodes d'indices fiables a accéléré l'apprentissage, une fois que les membres de l'équipe spéciale s'étaient familiarisés avec l'utilisation de la Plateforme. Au cours de la deuxième phase des travaux de l'équipe spéciale, les données saisies par lecteur optique seront également utilisées pour calculer les coefficients de pondération des dépenses liées à l'indice des prix à la consommation, et de nouveaux ensembles de données prêts à l'analyse et supports de formation seront mis à la disposition des utilisateurs. En outre, l'équipe spéciale s'agrandira pour accueillir la Réserve fédérale américaine, Eurostat, la société d'analyse de données Nielsen et la Banque centrale européenne.

#### **4. Équipe spéciale chargée des données issues du système d'identification automatique (suivi des navires)**

17. L'équipe spéciale chargée du système d'identification automatique a été créée en 2019 et est dirigée par la Division de statistique. Elle a pour objectifs : a) de mettre au point des algorithmes et des méthodes permettant de mesurer le transport des marchandises, le trafic portuaire, les indicateurs des échanges commerciaux, les émissions de dioxyde de carbone, les volumes de pêche et d'autres indicateurs expérimentaux adaptés à certains usages ; b) d'organiser des séances de formation sur l'utilisation des données du système d'identification automatique dans ces domaines. Elle utilisera la Plateforme mondiale comme outil de collaboration à l'échelle mondiale sur des projets portant sur les données issues du système d'identification automatique. À cet égard, la première session de formation sur les données issues du système d'identification automatique a eu lieu en septembre 2019.

18. Les produits à livrer comprennent un manuel sur l'utilisation des données issues du système d'identification automatique pour les statistiques et les indicateurs, des supports de formation et l'organisation d'activités de formation, ainsi que l'établissement de liens entre les données issues du système d'identification automatique et les sources de données connexes, telles que les données commerciales, les registres maritimes et les données de télédétection.

#### **5. Équipe spéciale chargée des techniques de protection de la vie privée**

19. L'équipe spéciale chargée des techniques de protection de la vie privée, dirigée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, élabore ou propose des principes, des politiques et des normes ouvertes d'encodage dans le cadre de la Plateforme mondiale, avec pour objet l'utilisation éthique des données et les méthodes et procédures de collecte, de traitement, de stockage et de présentation des données tenant pleinement compte des questions de secret, de confidentialité et de sécurité des données. Ces normes ouvertes, algorithmes, politiques et principes réduiront les risques liés à la manipulation d'informations protégées ou sensibles. La prise en compte de la protection de la vie privée a un coût : les versions actuelles de ces techniques sont onéreuses, reposent sur du matériel informatique spécialisé ou sont

difficiles à programmer et à configurer directement. Les techniques de préservation de la vie privée se développent rapidement, et l'équipe spéciale aidera les organismes de statistique et les autres utilisateurs de la Plateforme à se faire une opinion sur leur utilité et leurs avantages.

20. L'équipe spéciale a élaboré un manuel<sup>4</sup> qui aidera les organismes nationaux de statistique à avoir accès à de nouvelles sources de mégadonnées (sensibles) en toute sécurité, de manière à faciliter la collaboration sur les mégadonnées sensibles entre différents organismes. Dans ce manuel, elle présente un récapitulatif technique de chaque technique de protection de la vie privée, donne des exemples d'utilisations appliquées et explique les difficultés de modélisation et les arguments de sécurité qui s'appliquent généralement. Elle y donne aussi un aperçu de la maturité des techniques de protection de la vie privée à l'aide d'un schéma de type Wardley, ainsi que de la disponibilité et des coûts d'utilisation des techniques disponibles. Par la suite, l'équipe spéciale s'emploiera à élaborer des cas pratiques et un deuxième manuel, qui portera sur les aspects juridiques de l'utilisation des sources de mégadonnées sensibles.

## **6. Équipe spéciale chargée de la formation, des compétences et du renforcement des capacités**

21. L'équipe spéciale chargée de la formation, des compétences et du renforcement des capacités est dirigée par la Pologne. Ses objectifs généraux sont de mettre au point une évaluation initiale permettant de déterminer les compétences requises en matière de mégadonnées dans les organismes nationaux de statistique et une évaluation de l'état de préparation de ces organismes pour ce qui est de l'utilisation des mégadonnées<sup>5</sup> ; de définir un référentiel de compétences pour ces organismes en matière d'acquisition et de traitement des mégadonnées ; de répertorier et d'analyser les possibilités de formation en mégadonnées offertes aux experts dans ces organismes, à l'université et dans d'autres centres.

22. L'équipe spéciale soumettra des rapports sur l'enquête d'évaluation des compétences et la gouvernance de la science des données dans les organismes nationaux de statistique, ainsi que sur le référentiel de compétences et le marché de la formation des experts. Elle participera également à l'élaboration de programmes de formation à l'utilisation de mégadonnées en statistique officielle.

## **7. Autres équipes spéciales**

23. D'autres équipes spéciales dont les objectifs et résultats escomptés n'ont pas encore été arrêtés sont en cours de constitution au sein du Groupe de travail mondial. Ces équipes spéciales s'intéressent à des sujets tels que l'utilisation des données issues des médias sociaux pour les statistiques et les indicateurs, l'intégration des informations statistiques et géospatiales, l'utilisation des données administratives et l'établissement de liens entre les mégadonnées et les objectifs de développement durable. Cette dernière équipe spéciale s'emploiera à déterminer les indicateurs des objectifs de développement durable qui sont ou peuvent être calculés au moyen de mégadonnées et cherchera à savoir comment les mégadonnées peuvent aider à « ne laisser personne de côté ».

24. Le travail de l'équipe spéciale chargée de l'intégration des informations statistiques et géospatiales s'appuiera sur les idées qui se sont dégagées d'un atelier

<sup>4</sup> Voir <https://marketplace.officialstatistics.org/privacy-preserving-techniques-handbook>.

<sup>5</sup> Un rapport sur l'évaluation globale des capacités internes des organismes en matière d'utilisation des mégadonnées est fourni à titre de référence.

sur l'intégration des données tenu à Belgrade en mai 2019<sup>6</sup>. À cet atelier, les participants ont exprimé en premier lieu le souhait de disposer d'un « bac à sable », c'est-à-dire un environnement où les données statistiques et géospatiales pourraient être mises en commun, de même que les méthodes, les outils et les algorithmes permettant de les intégrer. La Plateforme mondiale pourrait à cet égard être un environnement propice aux projets conjoints, à l'expérimentation et à la mise à l'essai d'idées nouvelles. L'équipe spéciale établira des liens avec des projets internationaux en la matière<sup>7</sup> et réunira des experts de la statistique et de l'information géospatiale pour qu'ils puissent échanger leurs idées et expériences au bénéfice de tous.

### III. La Plateforme mondiale de l'ONU

25. Une place de marché (« marketplace ») a été intégrée à la Plateforme mondiale pour faciliter la collaboration internationale et l'échange de données, de méthodes et d'outils d'apprentissage fiables entre partenaires de confiance. La Plateforme compte actuellement plus de 400 utilisateurs, y compris les experts des équipes spéciales du Groupe de travail mondial, qui travaillent à l'élaboration de nouvelles méthodes statistiques faisant appel à des sources de mégadonnées telles que les données du système d'identification automatique (transport maritime) ou les données de télédétection. En plus d'offrir à l'ensemble des 193 États membres de la Commission un accès fluide à ces sources de données mondiales au moyen de services d'informatique en nuage, elle facilite une collaboration internationale virtuelle axée sur la mise au point de nouvelles méthodes relatives aux indicateurs économiques et sociaux, y compris bon nombre d'indicateurs relatifs aux objectifs de développement durable. Les sections qui suivent décrivent les différentes formes que revêt la Plateforme mondiale, à savoir une plateforme numérique, une organisation et un réseau.

#### A. La Plateforme mondiale : une plateforme numérique

26. La Plateforme mondiale a pris beaucoup d'ampleur pour ce qui est de la prestation sans heurt de services. Elle comprend actuellement plusieurs services à l'état de prototypes tels que l'accès à Alibaba Cloud, à Amazon Web Services, à Google Cloud Platform et au nuage Azure de Microsoft. Elle propose aussi d'autres services permettant de collaborer à la mise au point de codes informatiques, de publier des méthodes et d'analyser des données de localisation et d'observation de la Terre. Les utilisateurs de la Plateforme mondiale peuvent rechercher, élaborer, déployer et utiliser des algorithmes et développer de nouvelles méthodes statistiques à partir des principaux langages de programmation utilisés par les milieux statistiques (R, Python, Java et Scala). La Plateforme peut également accueillir des modèles d'apprentissage automatique et publier les interfaces de programmation d'applications qui en facilitent l'exploitation.

27. Avec la place de marché de la Plateforme<sup>8</sup>, les utilisateurs ont accès à des ensembles de données, tels que : a) des flux de données issus des systèmes d'identification automatique mondiaux (récepteurs terrestres et satellitaires) qui présentent le tableau le plus complet de l'activité mondiale des navires ; b) des flux de données issus des systèmes de surveillance dépendante automatique en mode

<sup>6</sup> Organisé par la Commission économique pour l'Europe, l'Initiative des Nations Unies sur la gestion de l'information géospatiale à l'échelle mondiale (Europe), Eurostat et l'Association européenne de libre-échange.

<sup>7</sup> Notamment le nouveau projet GEOSTAT 4 qui est proposé par l'Union européenne.

<sup>8</sup> Voir <https://marketplace.officialstatistics.org/>.



diffusion puisant à la plus importante source mondiale de données de vol non filtrées ; c) les données du satellite Sentinel-2, qui produit une image complète de la surface terrestre tous les cinq jours ; d) OpenStreetMap, carte du monde gratuite et modifiable, créée et tenue à jour par des bénévoles et dont les archives de données sont mises à la disposition des utilisateurs par Amazon.

28. La plateforme donne également accès à des méthodes statistiques disponibles sous forme d'algorithmes fiables et est dotée d'outils d'apprentissage automatique qui facilitent l'analyse statistique des données de recherche brutes. Ainsi, l'algorithme « XGBoost\_SDG\_classifier » recense automatiquement les objectifs de développement durable mentionnés dans un texte, tandis que « HighwayScrapeR » recherche dans une zone donnée les voies publiques d'OpenStreetMap et envoie des repères à des intervalles définis par l'utilisateur (en mètres) le long des voies qu'il a trouvées. La zone d'apprentissage de la place de marché<sup>9</sup> contient déjà une douzaine de manuels qui portent sur des sujets liés aux mégadonnées et qui peuvent être utilisés dans le cadre de formations. On y trouve par exemple un manuel sur l'utilisation des données provenant de la téléphonie mobile en statistique officielle et un manuel sur les techniques de protection de la vie privée.

## **B. La Plateforme mondiale : une organisation et un modèle d'activité**

29. L'exploitation, la maintenance et le développement de la Plateforme, de même que l'appui technique, exigent beaucoup de travail. Jusqu'à présent, c'est une équipe de l'Office des statistiques nationales du Royaume-Uni qui s'en est chargée pour l'essentiel, avec l'aide du personnel de la Division de statistique<sup>10</sup>, de l'Office central de statistique des Pays-Bas, de Statistique Canada et d'autres organismes. À compter du deuxième trimestre de 2020, les services devraient être fournis par un institut non gouvernemental à but non lucratif, nommé Institut de la Plateforme mondiale, et par quatre centres régionaux relevant de certains pays. Collectivement, ces cinq centres se sont engagés à signer des accords individuels avec l'ONU afin d'assurer le fonctionnement, la maintenance et le développement de la Plateforme mondiale.

### **1. Structure de gouvernance**

30. On trouvera dans la présente section une description de la structure de gouvernance d'ensemble de la Plateforme mondiale, ainsi qu'une description des fonctions des centres régionaux et de l'Institut de la Plateforme mondiale.

31. La Plateforme mondiale a pour objet de soutenir les systèmes statistiques nationaux de tous les États Membres, sous les auspices et la direction de la Commission de statistique. La Commission supervisera la prise de décisions relatives à son fonctionnement, notamment les politiques concernant l'utilisation éthique des données, l'accès aux données et la portée des travaux menés sur la Plateforme.

32. Créé par la Commission, le Groupe de travail mondial a pour mission de donner des orientations aux milieux statistiques mondiaux sur l'utilisation des mégadonnées en statistique officielle. Les travaux de fond du Groupe de travail mondial sont confiés aux équipes spéciales et gérés par le Bureau (voir sect. II ci-dessus). Le Conseil du Groupe de travail mondial, pour sa part, supervise les travaux du Bureau et des équipes spéciales et fait rapport à la Commission.

<sup>9</sup> Voir <https://marketplace.officialstatistics.org/learnings>.

<sup>10</sup> À titre d'exemple des contributions des organisations participantes, la valeur des ressources consacrées jusqu'ici par la Division de statistique au développement de la Plateforme mondiale est estimée à plus de 3 millions de dollars.



33. En septembre 2019, le Bureau du Groupe de travail mondial a créé un Conseil consultatif, qui a produit des orientations en vue de l'élaboration des mémorandums d'accord entre l'ONU et chacun des cinq centres qui gèrent et exploitent collectivement la Plateforme mondiale. Les mémorandums sont composés d'un préambule et de dispositions types, ainsi que de sections portant sur le but, les objectifs, les activités, l'organisation et la gestion de chaque centre ainsi que sur l'appui et les apports que les parties s'engagent à fournir. Le Conseil consultatif est présidé par l'Office des statistiques nationales du Royaume-Uni ; y siègent aussi des cadres supérieurs des instituts des centres (voir par. 36 ci-dessous), les Coprésidents du Groupe de travail mondial et le Président du Comité technique d'exécution. La Division de statistique y participe de droit. Les mémorandums d'accord devraient être signés lors de la session de la Commission de statistique qui se tiendra à New York en mars 2020. C'est aussi à cette session que la Plateforme mondiale de l'ONU sera officiellement lancée.

34. Le Groupe de travail mondial a également créé un Comité technique d'exécution, chargé de formuler des conseils indépendants sur la stratégie technologique de la Plateforme mondiale. Le Comité conseille à la fois le Bureau et le Conseil consultatif du Groupe de travail mondial et fait rapport au Conseil du Groupe à sa réunion annuelle. Le Comité technique d'exécution a mis au point un manuel de stratégie informatique<sup>11</sup> qui traite de sujets tels que l'informatique en nuage, les technologies sans serveur, la sécurité et la science des données.

35. Enfin, le Groupe de travail mondial entend créer un comité scientifique, qui sera composé de spécialistes de divers sujets et qui supervisera l'assurance qualité de tous les produits du Groupe de travail mondial : données, méthodes, algorithmes, activités et supports de formation. À l'instar du Comité technique d'exécution, le comité scientifique conseillera à la fois le Bureau et le Conseil consultatif et fera rapport au Conseil du Groupe de travail mondial lors de sa réunion annuelle.

## **2. Les centres régionaux de la Plateforme mondiale**

36. Les centres régionaux de la Plateforme mondiale sont en cours de création à Hangzhou (Chine), avec le Bureau national de statistique de la Chine et les autorités de la province de Zhejiang ; à Kigali, avec l'Institut national de statistique du Rwanda et le Centre africain de statistique de la Commission économique pour l'Afrique ; à Doubaï, avec l'Autorité fédérale de la compétitivité et des statistiques des Émirats arabes unis ; à Rio de Janeiro, avec l'Office national de statistique du Brésil.

37. Les centres régionaux ont pour principaux objectifs de faciliter les projets sur l'utilisation des mégadonnées et de la science des données pour la statistique officielle et le suivi des indicateurs relatifs aux objectifs de développement durable, de diffuser les connaissances sur les méthodes, algorithmes et outils nouvellement mis au point et de dispenser des formations à l'utilisation des mégadonnées et de la science des données au profit des milieux internationaux de la statistique officielle. Les activités de ces centres comprendront des projets de recherche sur l'utilisation des mégadonnées et de la science des données qui serviront à l'élaboration de nouvelles méthodes et techniques statistiques, l'organisation d'activités de renforcement des capacités et de formation à l'intention des statisticiens et des spécialistes des données des organismes de statistique nationaux, régionaux et mondiaux, et le développement et la maintenance de la Plateforme mondiale, en collaboration avec les autres centres. De nombreuses sources de données seront partagées de manière transparente sur la Plateforme. Des mécanismes sont en cours d'élaboration pour que les centres du

<sup>11</sup> Voir <https://marketplace.officialstatistics.org/un-global-platform-handbook-on-information-technology-strategy>.

système fédéré puissent mettre les données en commun de manière sélective, par exemple lorsqu'il s'agit de données sensibles ou lorsqu'il existe des restrictions relatives aux licences. La gouvernance de ce partage de données sera supervisée par l'ONU.

38. Chaque centre sera doté d'un comité directeur, qui sera composé de hauts fonctionnaires de l'ONU et de cadres supérieurs du centre et qui donnera des conseils sur la formulation des activités annuelles à inscrire au programme de travail de chaque centre. Ces informations seront ensuite communiquées au Groupe de travail mondial. Dans chaque centre, le comité directeur désignera un représentant du centre et un représentant de l'ONU, qui élaboreront ensemble le programme d'activités du centre et en superviseront l'exécution. Il incombera à chaque centre de trouver le personnel et les autres ressources nécessaires à la prestation des services convenus et de veiller à la disponibilité de locaux pour la tenue des activités de formation et l'accueil éventuel du personnel chargé de l'exécution des projets. Il appartient à l'ONU et à tous les membres du Groupe de travail mondial de mobiliser le soutien international et de recruter des experts pour travailler avec les centres.

### **3. L'Institut de la Plateforme mondiale**

39. L'Institut de la Plateforme mondiale a été créé en tant qu'organisation à but non lucratif au Royaume-Uni. À l'instar des centres régionaux, l'Institut a pour principal objectif de faciliter la conduite sur la Plateforme de projets sur l'utilisation des mégadonnées et de la science des données, y compris la mise en commun de données, de méthodes, d'algorithmes et d'outils, ainsi que l'organisation d'activités de formation destinées aux milieux internationaux de la statistique officielle. C'est de l'Institut, en consultation avec les centres régionaux, que relèveront la gestion et la coordination des services sur l'ensemble de la plateforme, soit notamment la facilitation de l'accès aux sources de données mondiales, l'intégration et l'authentification des utilisateurs, la sécurité des données et les services de facturation mondiaux. L'Institut garantira l'interopérabilité des services entre les différents fournisseurs d'informatique en nuage.

40. En coordination avec les centres régionaux, la Division de statistique et d'autres membres du Groupe de travail mondial, l'Institut mettra en place une structure mondiale d'appui à la Plateforme mondiale, afin de garantir la bonne marche des projets de collaboration de même que la comptabilisation en toute transparence des services consommés et des données utilisées pour chaque projet. Les dépenses de fonctionnement liées à la prestation de services seront réglées au moyen d'un système de facturation mondiale, qui indiquera, pour chaque projet ou activité de formation, quels services ont été consommés et à quel coût.

## **C. Le réseau de la Plateforme mondiale**

41. Les cinq centres de la Plateforme mondiale fonctionneront collectivement et assureront la maintenance de la Plateforme, conformément aux mémorandums d'accord conclus avec l'ONU et sous la direction générale de la Commission de statistique.

42. La Plateforme mondiale, qui bénéficie du soutien d'un vaste réseau d'organisations, est appelée « réseau de la Plateforme mondiale de l'ONU ». Premièrement, les organisations membres du Groupe de travail mondial contribuent activement aux activités et au fonctionnement du réseau de la Plateforme mondiale. Ce soutien provient notamment de l'Office des statistiques nationales du Royaume-Uni, du Big Data Centre (centre des mégadonnées) de l'Office central de statistique des Pays-Bas, de l'Office de statistique de l'Indonésie et de ses spécialistes des

données, des centres de recherche de Statistique Canada et de l'Office de statistique de la Pologne, du laboratoire d'innovation en matière de politiques de la Banque africaine de développement, du laboratoire de l'initiative Global Pulse à Jakarta et de la banque d'algorithmes de l'Organisation de coopération et de développement économiques. Parmi les autres collaborateurs figurent le Département administratif national de statistique de la Colombie, l'Office de statistique du Danemark, le Bureau de statistique de l'Australie et l'Office fédéral de la statistique de la Suisse. Plusieurs entités des Nations Unies (la Commission économique et sociale pour l'Asie et le Pacifique, la Commission économique pour l'Europe, le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), le Programme des Nations Unies pour les établissements humains (ONU-Habitat), le Fonds des Nations Unies pour l'enfance et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, pour n'en citer que quelques-unes) font également partie du premier cercle de collaborateurs du réseau de la Plateforme mondiale. En fait, tous les membres des milieux statistiques qui sont en relation avec la Commission de statistique sont considérés comme des partenaires essentiels du réseau de la Plateforme mondiale et peuvent donc accéder immédiatement à la Plateforme.

43. Deuxièmement, il y a un cercle élargi d'utilisateurs et de collaborateurs du réseau de la Plateforme mondiale, qui est en pleine expansion et qui est composé d'organisations du monde des universités et de la recherche, de la société civile et du secteur privé. C'est en étant parrainées par des partenaires principaux de la Plateforme que ces organisations sont devenues des partenaires de confiance du réseau. Ces partenaires de confiance collaborent maintenant activement au réseau dans le cadre des travaux des diverses équipes spéciales du Groupe de travail mondial. Ils englobent notamment Positium, Flowminder, le groupe Telenor, la Global System for Mobile Communications Association, l'Université de Tokyo, l'Université de technologie du Queensland (Australie), Nielsen, Maritime Research, Galois, Cybernetica, l'Université d'Oxford (Royaume-Uni) et Microsoft Research. En principe, le réseau de la Plateforme mondiale est ouvert à la collaboration entre les organisations de toutes les parties prenantes, à condition qu'elles soient reconnues comme des partenaires de confiance par l'un des principaux partenaires de la Plateforme. Pour qu'une activité se déroule sur la Plateforme, il est obligatoire qu'au moins un des partenaires principaux y participe, ce qui signifie qu'au moins un membre des milieux statistiques internationaux participera à toute activité organisée sur la Plateforme mondiale.

44. Troisièmement, avec l'approbation du Conseil consultatif et du Comité technique d'exécution, le Département des affaires économiques et sociales est habilité à signer des accords de partenariat stratégique avec certaines organisations, au nom du Groupe de travail mondial et du réseau de la Plateforme mondiale. De tels accords seraient profitables pour le réseau, dans la mesure où ils donneraient accès à de vastes ensembles de données détenus ailleurs, à des plateformes supplémentaires ou à d'autres réseaux d'experts issus du secteur public ou privé. Certains partenariats sont actuellement à l'étude.

## **IV. Manifestations organisées par le Groupe de travail mondial sur l'utilisation des mégadonnées en statistique officielle**

### **A. Cinquième Conférence internationale sur l'utilisation des mégadonnées en statistique officielle, tenue à Kigali les 2 et 3 mai 2019**

45. La cinquième Conférence internationale sur l'utilisation des mégadonnées en statistique officielle<sup>12</sup> a eu lieu dans l'auditorium principal du nouveau centre de formation et de recherche en science des données de l'Institut national de la statistique du Rwanda. La Conférence et les nouveaux locaux ont été déclarés officiellement ouverts par le Premier Ministre du Rwanda. De nombreux cadres supérieurs des instituts de statistique (principalement du continent africain) ont participé à la Conférence, qui a également attiré de nombreux participants d'autres groupes intéressés (organismes gouvernementaux, secteur privé, universités et société civile).

46. Dans le cadre de la Conférence, il a été rendu compte de projets concernant l'utilisation des données issues de l'imagerie satellitaire pour la production de statistiques sur l'agriculture et l'environnement, le suivi des navires au moyen du système d'identification automatique, l'utilisation des données sur la circulation routière et la taxe sur la valeur ajoutée à l'effet de produire des indicateurs économiques plus rapidement, ainsi que l'utilisation des données de téléphonie mobile pour la production de statistiques sur le tourisme, la population et les migrations. La Conférence a également été l'occasion de diffuser des messages stratégiques sur l'effet que les mégadonnées ont (ou devraient avoir), à court et à moyen terme, sur la manière dont les instituts de statistique mènent leurs travaux, y compris la nécessité de renforcer les compétences dans l'ensemble des bureaux et de nouer des partenariats avec d'autres groupes intéressés.

47. La Conférence s'est terminée par des témoignages de soutien à la Déclaration de Kigali, en particulier de la part des statisticiens en chef des pays d'Afrique, sous l'impulsion du Directeur général de l'Institut de statistique national du Kenya, qui présidait alors la Commission de statistique.

### **B. Séminaire sur les activités du centre de recherche en science des données, tenu à Kigali du 29 avril au 1<sup>er</sup> mai 2019**

48. Le séminaire sur les travaux menés au centre de recherche en science des données a été consacré à des activités de formation et de renforcement des compétences. Au programme figuraient des conférences, des exposés sur des projets et des démonstrations pratiques, ainsi que des séances portant sur l'élaboration de nouvelles méthodologies, la mise à niveau des cadres d'assurance qualité, le déploiement de nouvelles technologies et les considérations liées à la sécurité, à la protection de la vie privée et aux questions juridiques. Il a également été question des moyens par lesquels un organisme national de statistique peut essayer de recruter des experts en mégadonnées et des ingénieurs des données.

---

<sup>12</sup> Voir <https://unstats.un.org/unsd/bigdata/conferences/2019/default.asp>.

### **C. Atelier régional sur l'utilisation des données de téléphonie mobile pour la statistique officielle, tenu à Jakarta du 11 au 14 juin 2019**

49. Cet atelier<sup>13</sup> portait sur l'utilisation des données de téléphonie mobile dans la production de statistiques officielles. Y ont participé environ 25 statisticiens de 10 pays d'Asie. Les participants ont entendu des exposés sur les sujets suivants : la nature des données de téléphonie mobile, le prétraitement dont elles doivent faire l'objet (et les raisons pour lesquelles ce prétraitement s'impose) et la manière de les exploiter pour en extraire des statistiques. Des représentants de l'Office de statistique de l'Indonésie (Badan Pusat Statistik Indonesia) ont fait un exposé sur la manière dont les données de signalisation des téléphones mobiles sont utilisées pour la production de statistiques sur le tourisme transfrontalier en Indonésie ainsi que pour les statistiques sur le tourisme intérieur et les migrations pendulaires. Ces intervenants ont présenté les principaux avantages de l'utilisation des données de téléphonie mobile, notamment pour la production d'estimations infranationales, la validation des bases d'échantillonnage et des statistiques d'enquête traditionnelles, l'amélioration de l'exactitude et de l'actualité des statistiques et la réduction du coût des enquêtes et la réduction du fardeau pour les répondants.

### **D. Colloque sur la science des données et la statistique officielle, tenu à Kuala Lumpur du 15 au 17 août 2019**

50. Organisé par le Groupe de travail mondial avec le concours de la Division de statistique, de la Commission économique et sociale pour l'Asie et le Pacifique et du Ministère de la statistique de la Malaisie, ce colloque<sup>14</sup> a réuni plus de 150 statisticiens et chercheurs, issus des milieux gouvernementaux et universitaires de différents pays, dont une vingtaine de pays en développement. Les débats ont notamment porté sur les sujets suivants : la Plateforme mondiale, l'innovation en matière de statistique officielle en Asie (notamment en Chine, en Malaisie et en République de Corée), les nouvelles compétences et les nouveaux paradigmes dans le domaine de la statistique officielle, le rôle d'un campus des sciences des données en liaison avec un organisme national de statistique et l'utilisation des données de téléphonie mobile pour la statistique officielle. Dans le prolongement du colloque, la Division de statistique et la Commission économique et sociale pour l'Asie et le Pacifique comptent élaborer des projets sur les solutions de données qui feront appel aux mégadonnées et reposeront sur la Plateforme mondiale, en collaboration avec des instituts de statistique de la région de l'Asie et du Pacifique.

### **E. Colloque international sur l'utilisation des mégadonnées pour la statistique officielle, tenu à Hangzhou (Chine) du 16 au 18 octobre 2019**

51. Ce colloque<sup>15</sup>, organisé par la Division de statistique en collaboration avec l'Office national de statistique de la Chine, a réuni une centaine de statisticiens du Bureau national de statistique et des bureaux provinciaux de statistique de la Chine, ainsi que des organismes de statistique de 11 pays de la région de l'Asie et du Pacifique. Au programme du colloque figuraient des séances consacrées aux thèmes suivants : l'utilisation des données de satellite et de télédétection pour la production de statistiques pour l'agriculture et la pêche, avec des exposés présentés par le Bureau

<sup>13</sup> Voir <https://unstats.un.org/bigdata/events/2019/jakarta/default.asp>.

<sup>14</sup> Voir <https://unstats.un.org/bigdata/events/2019/isi-wsc/default.asp>.

<sup>15</sup> Voir <https://unstats.un.org/bigdata/events/2019/hangzhou/default.asp>.

national de statistique de la Chine et l'Office de statistique de la Pologne ainsi que par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) ; l'architecture, les données et les services de la Plateforme mondiale ; l'utilisation des mégadonnées pour le suivi des indicateurs relatifs aux objectifs de développement durable, sujet abordé dans l'exposé de l'Institut philippin de statistique sur la mesure de l'indice d'accès rural (indicateur 9.1.1 relatif aux objectifs de développement durable) ; l'utilisation de données de téléphonie mobile pour la production de statistiques sur la population, les migrations et l'urbanisation (exposé du Bureau national de statistique de la Chine) ainsi que pour les statistiques sur le tourisme et les migrations pendulaires (exposé de l'Office de statistique de l'Indonésie). La société Alibaba a présenté sa nouvelle architecture de traitement automatisé de données, qui exploite une plateforme de données unifiée.

## V. Prochaines étapes

### A. Bureau et Conseil consultatif du Groupe de travail mondial

52. Depuis la signature des mémorandums d'accord, le Conseil consultatif n'est plus chargé de la création de la Plateforme mondiale mais de sa gestion. Pour tenir compte de cette évolution, il a été décidé de modifier la composition du Bureau et du Conseil consultatif du Groupe de travail mondial. Compte tenu de la fréquence des réunions du Bureau, il a été convenu qu'il valait mieux que celui-ci reste un groupe restreint et très actif mais que le Conseil consultatif pourrait accueillir de nouveaux membres et élargir ainsi ses perspectives sur les questions intéressant ses activités.

53. En novembre 2019, le Bureau et le Conseil consultatif du Groupe de travail mondial ont convenu d'apporter à leur composition et à leurs méthodes de travail les modifications énoncées ci-après :

- a) Concernant le Bureau, il a été décidé ce qui suit :
  - i) l'Office de statistique de l'Afrique du Sud a remplacé l'Institut national de la statistique du Royaume-Uni à la présidence du Bureau, et l'Office de statistique du Danemark en a conservé la vice-présidence ;
  - ii) le nombre de membres du Bureau a été ramené de 12 à 8 ;
  - iii) le Bureau continuera de se réunir toutes les deux semaines ;
- b) Concernant le Conseil consultatif, il a été décidé :
  - i) que le centre de recherche en science des données de l'Office national de la statistique du Royaume Uni continuerait d'assurer la présidence du Conseil consultatif ;
  - ii) que le Conseil consultatif serait composé de représentants du Royaume-Uni (assurant sa présidence), du Brésil, de la Chine, du Danemark (s'exprimant au nom des équipes spéciales), des Émirats arabes unis, du Rwanda et de la CEA ainsi que de l'Administrateur de l'Institut de la Plateforme mondiale, du Directeur du Comité technique d'exécution et de plusieurs nouveaux membres<sup>16</sup> ;
  - iii) que le Conseil consultatif se réunirait trois ou quatre fois par an.

<sup>16</sup> Voir <https://unstats.un.org/bigdata/>.

## B. Plateforme mondiale

54. Depuis la signature des mémorandums d'accord entre l'Organisation des Nations Unies et chacun des centres régionaux, la Plateforme globale est entrée dans la phase de production. Tous les centres régionaux ont commencé à établir leur programme de travail pour 2020, y compris pour ce qui est des projets, des programmes de formation et des activités de sensibilisation. Il a par ailleurs été demandé aux équipes spéciales du Groupe de travail mondial de mettre en avant, dans leurs plans de travail, la manière dont elles utiliseraient la plateforme. Plus généralement, les membres des milieux statistiques mondiaux et les autres parties intéressées sont encouragés à utiliser la Plateforme mondiale, à en faire connaître l'existence et à la soutenir en tant que moteur potentiel de l'innovation dans le domaine de la statistique officielle.

### 1. Utilisations innovantes des données

55. Les projets exécutés par les centres régionaux de la Plateforme mondiale concernant les utilisations innovantes des données recouvreront notamment : a) des travaux pilotes sur l'utilisation des données issues du commerce en ligne pour l'établissement de statistiques des prix et d'indicateurs économiques fondés sur des estimations rapides (en Chine) ; b) le recours aux données satellites et aux données de télédétection (obtenues au moyen de drones) pour estimer la surface et le rendement des cultures (en Chine et au Rwanda) ; c) l'utilisation de données issues des téléphones mobiles et d'autres capteurs GPS pour mesurer la mobilité humaine et les flux de transport (au Rwanda) ; d) le recours à l'intelligence artificielle et à l'apprentissage automatique pour améliorer la production de statistiques officielles (au Brésil et aux Émirats arabes unis).

56. L'un des principaux atouts de la Plateforme mondiale tient au fait qu'elle offre la possibilité d'accéder à des sources mondiales de (méga)données déjà prêtes à être analysées. Les équipes spéciales peuvent jouer un rôle essentiel dans l'identification de nouvelles sources de données (mondiales). L'équipe chargée du système d'identification automatique a par exemple repéré le registre mondial des navires, la base de données de références Comtrade et potentiellement une autre base de données concernant les transports comme sources de données auxquelles les statisticiens du monde entier pourraient accéder par l'intermédiaire de la Plateforme mondiale.

57. La FAO met actuellement en œuvre son initiative « 50 x 2030 »<sup>17</sup> qui vise à faciliter la conception et la diffusion de nouveaux outils de qualité ayant un bon rapport coût-efficacité permettant de conduire des enquêtes agricoles et rurales au niveau national. Cette initiative recouvre notamment des projets de recherche reposant sur l'utilisation de données satellites qui seront exécutés sur la Plateforme mondiale, en collaboration avec l'équipe spéciale chargée des données d'observation de la Terre.

58. La possibilité de passer par la Plateforme mondiale pour conduire un projet collaboratif sur la cartographie des bidonvilles et des logements informels (dans l'optique de la concrétisation de la cible 1.1 de l'objectif de développement durable n° 11), mobilisant ONU-Habitat, l'Université britannique de Warwick, l'Université de Tokyo et d'autres parties, est actuellement à l'étude. Ce projet reposerait sur l'utilisation combinée de plusieurs types de données, issues notamment des satellites, des téléphones mobiles et des sciences participatives.

<sup>17</sup> Voir <http://www.data4sdgs.org/resources/50-x-2030-data-smart-agriculture>.



## 2. Orientations méthodologiques

59. L'équipe spéciale chargée d'examiner l'utilisation des données issues des téléphones mobiles conçoit des projets dans les cinq domaines suivants : a) statistiques du tourisme et des migrations ; b) données du recensement et données démographiques dynamiques ; c) statistiques du transport et des migrations pendulaires ; d) indicateurs des objectifs de développement durable relatifs à la société de l'information ; e) données relatives aux déplacements de population dans les situations de catastrophe. Des informations sur les nouvelles méthodes mises au point et les enseignements tirés de ces projets seront publiées dans le deuxième manuel qu'établira l'équipe spéciale.

60. L'équipe spéciale chargée des techniques de protection de la confidentialité établira un rapport sur des cas d'utilisation pratique portant notamment sur le partage transfrontière de statistiques détaillées relatives au commerce et aux entreprises et sur le recours au calcul multipartite pour le traitement sécurisé des données de plusieurs opérateurs de téléphonie mobile. Des informations sur les enseignements tirés de l'expérience et sur les questions juridiques liées à l'utilisation de sources sensibles de mégadonnées seront publiées dans un deuxième manuel.

## 3. Formation et renforcement des capacités

61. En 2020, le Groupe de travail mondial poursuivra ses activités de formation et de sensibilisation autour de la Plateforme mondiale. Il organisera notamment un séminaire sur les mégadonnées, qui devrait avoir lieu en avril ou en mai dans le centre régional de Hangzhou ; la sixième Conférence internationale sur l'utilisation des mégadonnées en statistique officielle, qui se tiendra à Séoul, du 12 au 14 mai 2020 ; un séminaire qui se tiendra à Livingstone (Zambie), du 19 au 21 mai, en marge de la Conférence de l'Association internationale pour les statistiques officielles<sup>18</sup> ; un atelier sur l'utilisation des données issues des téléphones mobiles, à Jakarta, au mois de juin. Il est prévu que le Groupe de travail mondial participe aux sessions du Sommet sur l'intelligence artificielle au service du bien social<sup>19</sup>, qui se tiendra à Genève, du 4 au 8 mai, et au troisième Forum mondial des Nations Unies sur les données, qui aura lieu à Bern, du 18 au 21 octobre<sup>20</sup>.

62. Le Groupe de travail mondial envisage en outre de créer un programme de formation ambitieux, en collaboration étroite avec l'Institut de la Plateforme mondiale, les centres régionaux et le secteur privé. Ce programme aurait pour objectif de favoriser le développement des compétences dans les instituts des systèmes nationaux de statistique de sorte que le personnel acquière les compétences dont il a besoin pour se servir des mégadonnées dans la production des statistiques officielles, dans le respect des normes d'éthique. Les manuels de formation et les sujets des examens seraient élaborés à partir des documents déjà établis par les équipes spéciales, de manière à garantir que les cours inscrits au programme soient conceptuellement rigoureux et qu'ils soient organisés à l'international en tout professionnalisme. Les cours pourraient être suivis en ligne et en présentiel, y compris dans les centres régionaux, et comprendraient un appui aux examens, organisés également en présentiel (en salle de cours ou dans un centre d'examen) et en ligne (avec surveillance à distance).

63. Le programme de formation pourrait être conçu de manière modulaire, avec deux cursus différents (l'un pour le personnel technique et l'autre pour les statisticiens) adaptés à des publics de niveaux de compétence divers (débutants,

<sup>18</sup> Voir <https://www.iaos-isi.org/index.php/conferences>.

<sup>19</sup> Voir <https://aiforgood.itu.int/>.

<sup>20</sup> Voir <https://www.bern.com/en/news-events/detail/uno-weltdatenforum-2020-in-bern>.

personnel chevronné, spécialistes). Les recettes tirées des inscriptions aux cours, de la délivrance de certifications et de l'organisation des examens seraient réinvesties dans la Plateforme mondiale.

#### 4. Communication et collecte de fonds

64. Il est prévu que les coûts de fonctionnement et les coûts de maintenance de la Plateforme mondiale soient couverts par les recettes tirées des projets et des activités de formation exécutées sur la plateforme et dans les locaux des centres régionaux. Si la communauté statistique veut que la Plateforme mondiale soit un succès, elle devra en promouvoir l'utilisation et veiller à ce que les activités y afférentes soient dûment financées.

65. La Plateforme mondiale reste encore mal connue des spécialistes des données au sens large, et des efforts de sensibilisation sont encore nécessaires, y compris auprès des experts mondiaux de la statistique. Il faut donc s'attacher à communiquer à son sujet et à en promouvoir l'utilisation. Tous les partenaires du réseau de la Plateforme mondiale peuvent s'en faire les ambassadeurs et s'employer à la faire connaître dans le cadre de toutes les activités auxquelles ils participent, y compris les réunions formelles du réseau élargi de groupes d'experts<sup>21</sup> qui relèvent de la Commission de statistique.

66. La Plateforme mondiale aura besoin de la participation active de la société civile, du milieu universitaire et du secteur privé. À titre d'illustration, la collaboration à l'appui de l'initiative Data-for-Now<sup>22</sup> entre le Partenariat mondial pour les données du développement durable<sup>23</sup>, le Réseau des solutions pour le développement durable<sup>24</sup> et le centre régional du Rwanda est essentielle au maintien de la plateforme. À cet égard, il est très encourageant de constater que le Réseau de recherche thématique sur les données et les statistiques et le Réseau des solutions pour le développement durable ont recommandé, dans un récent rapport intitulé « Counting on the World to Act »<sup>25</sup>, que les initiatives concernant les données relatives au développement durable tirent parti du travail accompli dans le cadre de la Plateforme mondiale et le complètent.

67. Enfin, l'établissement d'accords de partenariat stratégique officiels avec certains instituts et organisations pourrait stimuler l'utilisation de la Plateforme mondiale. Il est envisagé de conclure des accords de ce type avec la FAO, le PNUE et le Centre for Data Science<sup>26</sup> de la Queensland University of Technology.

## VI. Mesures que la Commission de statistique est invitée à prendre

68. **La Commission de statistique est invitée :**

**a) à adopter la Plateforme mondiale en tant qu'espace de collaboration au service de l'innovation en matière de données pour les milieux mondiaux de la statistique et tous leurs partenaires, y compris les organismes des Nations Unies, les organismes publics, les organisations de la société civile, les instituts de recherche, le milieu universitaire et les entreprises privées ;**

<sup>21</sup> Voir <https://unstats.un.org/unsd/statcom/groups/>.

<sup>22</sup> Voir <http://www.data4sdgs.org/data4now>.

<sup>23</sup> Voir <http://www.data4sdgs.org/>.

<sup>24</sup> Voir <http://unsdsn.org/> et <https://www.sdsntrends.org/>.

<sup>25</sup> Voir <https://countingontheworld.sdsntrends.org/2019/time-to-act-a-roadmap/>.

<sup>26</sup> Voir <https://research.qut.edu.au/qutcds/>.

b) à approuver la structure de gouvernance et le modèle d'activité de la Plateforme mondiale, placés sous sa direction générale, tels qu'ils sont énoncés dans le présent rapport ;

c) à soutenir les projets qui sont prévus concernant les utilisations des données et les orientations méthodologiques relatives à la Plateforme mondiale ;

d) à appuyer l'organisation à grande échelle du programme de formation que le Groupe de travail mondial envisage de proposer par l'intermédiaire de la Plateforme mondiale ;

e) à exhorter les acteurs du réseau de la Plateforme mondiale, y compris les statisticiens du monde entier, à faire connaître la plateforme et à mobiliser des ressources et un appui en sa faveur.

## Annexe I

### Membres du Groupe de travail mondial sur l'utilisation des mégadonnées en statistique officielle

#### États

Afrique du Sud  
 Allemagne  
 Arabie saoudite  
 Australie  
 Bangladesh  
 Brésil  
 Cameroun  
 Canada  
 Chine  
 Colombie  
 Danemark  
 Égypte  
 Émirats arabes unis  
 États-Unis d'Amérique  
 Géorgie  
 Indonésie  
 Irlande  
 Italie  
 Maroc  
 Mexique  
 Oman  
 Pakistan  
 Pays-Bas  
 Philippines  
 Pologne  
 République de Corée  
 République-Unie de Tanzanie  
 Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord  
 Rwanda  
 Suisse

#### Organisations

Banque africaine de développement  
 Centre de statistique du Conseil de coopération des États arabes du Golfe  
 Commission économique pour l'Afrique  
 Commission économique pour l'Europe  
 Commission économique et sociale pour l'Asie et le Pacifique  
 Communauté des Caraïbes  
 Division de statistique de l'ONU  
 Eurostat  
 Fonds monétaire international  
 Groupe de la Banque mondiale  
 Initiative Global Pulse  
 Institut de statistique pour l'Asie et le Pacifique  
 Organisation de coopération et de développement économiques  
 Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture  
 Union internationale des télécommunications  
 Union postale universelle

**Annexe II\*****Déclaration de Kigali**

**Rappelant** que le Groupe de travail mondial sur les mégadonnées en statistique officielle a pour mandat<sup>1</sup> d'élaborer une vision stratégique, de définir des orientations et de mener des activités de coordination aux fins d'un programme mondial sur l'utilisation des mégadonnées en statistique officielle s'agissant notamment de la compilation des indicateurs des objectifs de développement durable et de promouvoir une utilisation pratique des sources de mégadonnées, tout en mettant à profit les précédents et en trouvant des solutions aux nombreux problèmes qui se posent ;

**Rappelant également** qu'à sa quarante-huitième session, en mars 2017, la Commission de statistique a adopté le Plan d'action mondial du Cap concernant les données du développement durable<sup>2</sup> en vue de faciliter la mise en œuvre du Programme de développement durable à l'horizon 2030, qui exige que de multiples parties recueillent, traitent, analysent et diffusent des volumes de données et de statistiques sans précédent aux niveaux national, régional et mondial<sup>3</sup> ;

**Soulignant** qu'aux termes du Plan d'action mondial du Cap concernant les données du développement durable, les milieux mondiaux de la statistique sont invités à prendre des mesures dans le domaine stratégique de la modernisation et du renforcement des systèmes statistiques nationaux, en mettant l'accent sur la modernisation de la gouvernance et du cadre institutionnel ; l'application des normes statistiques et l'utilisation d'une nouvelle architecture pour le partage, l'échange et l'intégration des données ; la promotion du recours à de nouvelles technologies et à de nouvelles sources de données dans la production de statistiques ;

**Réaffirmant** sa Déclaration de Bogota<sup>4</sup>, dans laquelle il était affirmé que l'établissement d'un espace d'échange collaboratif de données au niveau mondial, sous la forme d'un système fédéré, permettrait de placer les producteurs de statistiques officielles à l'avant de la technologie informatique moderne d'exploitation des données fiables et que les pays développés et en développement pourraient ainsi tirer parti des données multisources, notamment des mégadonnées, des données administratives et des données provenant de recensements et d'enquêtes, et mieux comprendre les changements économiques, environnementaux et sociaux sans avoir à investir dans des technologies coûteuses ;

**Soulignant à nouveau** la recommandation qu'il avait formulée dans la Déclaration de Bogota, selon laquelle la collaboration internationale, favorisée par la plateforme mondiale et la possibilité qu'elle offre d'intégrer de nombreuses catégories de données, de services et d'applications fiables devrait a) permettre à tous les pays de tirer facilement avantage de leur participation au réseau mondial ; b) mettre à la disposition des utilisateurs une place de marché et une infrastructure technologique en nuage souple, à même de favoriser l'échange de données, de méthodes, d'applications et de services fiables en tant que biens publics lorsque cela est utile et possible d'un point de vue juridique ; c) encourager la conclusion d'accords de partenariat transparents avec des organisations des secteurs public et privé de façon que les partenaires du réseau puissent contribuer à la plateforme et en

---

\* La version originale de la présente annexe n'a pas été revue par les services d'édition.

<sup>1</sup> Voir annexe I du rapport présenté par le Groupe de travail mondial à la Commission de statistique à sa quarante-sixième session, en 2015 (E/CN.3/2015/4).

<sup>2</sup> Voir <https://unstats.un.org/sdgs/hlg/cape-town-global-action-plan/>.

<sup>3</sup> Voir <https://sustainabledevelopment.un.org/post2015/transformingourworld>.

<sup>4</sup> Voir annexe II du rapport présenté par le Groupe de travail mondial à la Commission de statistique à sa quarante-neuvième session, en 2018 (E/CN.3/2018/8).

tirer parti grâce à un modèle d'activité viable pour toutes les parties prenantes et garantissant l'accès à des données fiables ;

Le Groupe de travail mondial, réuni à Kigali à l'occasion de la cinquième Conférence internationale sur l'utilisation des mégadonnées en statistique officielle,

***Recommande ce qui suit :***

- la création, sous les auspices de l'Organisation des Nations Unies, d'une entité indépendante chargée de planifier l'évolution de la Plateforme mondiale de l'ONU et d'en assurer le développement technique, pouvant générer des recettes et recevoir des financements, qui entreprendra des activités opérationnelles et commerciales ayant trait par exemple au recrutement de personnel, à l'exécution de projets, à la négociation de contrats et à l'avenir de la plateforme ;
- la création d'un Conseil de gouvernance de la Plateforme mondiale de l'ONU, qui statuera sur les grandes orientations et les grands principes qui la régiront et fera rapport à la Commission de statistique ;
- la mise en place, dans diverses régions du monde, de centres de la Plateforme mondiale régis par un dispositif de gouvernance bien défini et chargés d'apporter une aide et de renforcer les capacités au niveau régional, y compris en matière de statistique officielle ;

***Souligne, à cet égard, que la Plateforme mondiale de l'ONU devrait :***

- faciliter le travail et les interactions des statisticiens du monde entier et de leurs partenaires, y compris les organismes des Nations Unies, les organismes publics, les entreprises privées, les instituts de recherche, le milieu universitaire et les organisations de la société civile ;
- fonctionner en réseau et par interaction, afin de faciliter l'échange, l'élaboration et la mise en commun des données (en particulier les sources mondiales de données), des méthodes, des outils et du savoir-faire et d'accélérer l'innovation en matière de données au service de la statistique officielle et de la compilation des indicateurs des objectifs de développement durable ;
- offrir à tous les États Membres de l'Organisation, en particulier aux pays les moins avancés et aux petits États insulaires en développement, un service infrastructurel en ligne leur permettant d'accéder plus facilement aux ensembles de données mondiales et à des outils et services de pointe ;
- mobiliser les milieux statistiques mondiaux et tous leurs partenaires en vue de la création d'un environnement où pourraient être organisées des activités de développement des capacités destinées à faire acquérir et à renforcer les compétences dans les domaines de l'intelligence artificielle, de la science des données, de l'apprentissage automatique et des techniques de protection de la confidentialité ;

***S'agissant en particulier de l'Afrique, recommande :***

- qu'un ou plusieurs centres de la Plateforme mondiale soient créés en Afrique, dans l'optique :
  - d'aider les organismes internationaux et régionaux présents en Afrique, en particulier les instituts panafricains, à innover et à renforcer les capacités des systèmes statistiques nationaux ;
  - de favoriser et de permettre la mise en place d'une collaboration internationale à l'appui de projets nouveaux ou existants liés à l'innovation

en matière de données au service de la statistique officielle et des indicateurs des objectifs de développement durable en Afrique ;

- de faciliter les activités de développement des capacités d'innovation en matière de données en Afrique en mettant à la disposition des utilisateurs des ensembles de données mondiales, des méthodes de pointe et les technologies les plus récentes.

*Le Rwanda a proposé d'accueillir un centre régional de la Plateforme mondiale au sein du Centre de formation et centre de recherche en science des données de l'Institut national de la statistique du Rwanda. Ce centre appuiera le renforcement des capacités des organismes internationaux et régionaux d'Afrique en matière d'utilisation des mégadonnées en statistique officielle.*

*Le Groupe de travail mondial, réuni à Kigali à l'occasion de la cinquième Conférence internationale sur l'utilisation des mégadonnées en statistique officielle, mai 2019.*

---